

**GALERIE
LES FILLES
DU CALVAIRE
PARIS**

GALERIE DIX9

Dossier de presse Paris

François Daireaux
d'un côté // l'autre
Galerie Les filles du calvaire // Galerie Dix9

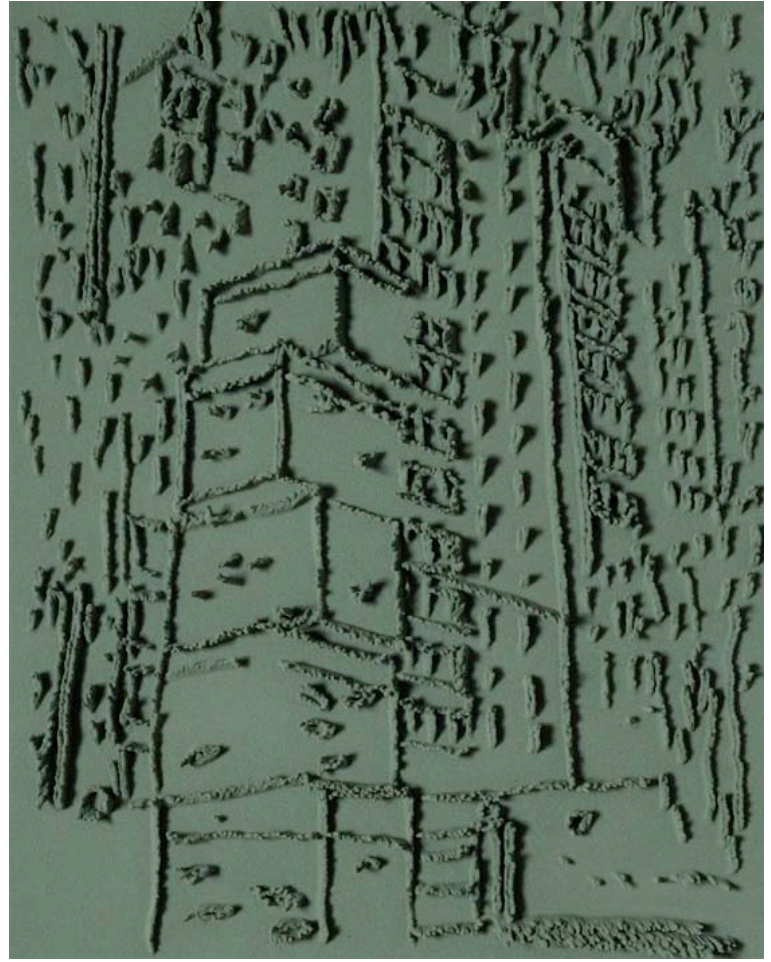
Exposition du 7 mai au 20 juin 2009
Vernissage le mercredi 6 mai de 18h30 à 21h

Galerie Les filles du calvaire
17 rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
Tél: +33 (0)1 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
m.doyon@fillesducalvaire.com
Mardi-Samedi / 11h-18h30

Galerie Dix9
19 rue des filles du calvaire
75003 Paris
Tél: +33 (0)1 42 78 91 77
www.galeriedix9.com
info@galeriedix9.com
Mardi - Ven. / 13h-19h et sur RDV



ASCENDANT POISSON, TAIYUAN, 2007.
Photographie couleurs, 81,7 x 64,7 cm avec cadre.



SKIZZE, «*Ascendant poisson-Taiyuan*», 2006.
Silicone, Mousse florale, 80 x 63 cm

François Daireaux
d'un côté // l'autre
Galerie Les filles du calvaire // Galerie Dix9

Exposition du 7 mai au 20 juin 2009
Vernissage le mercredi 6 mai de 18h30 à 21h

Cette double exposition personnelle de François Daireaux, à la Galerie Les filles du calvaire et à la Galerie Dix9, s'inscrit dans le parcours consacré à l'artiste en 2008-2009 et fait suite aux deux expositions majeures à l'abbaye de Maubuisson (26 mars - 1er septembre 2008) et à la Villa Tamaris (24 janvier - 1er mars 2009), dont la coproduction a également permis la publication, en mars 2009, d'une importante monographie aux éditions Lienart¹. Ce parcours se terminera par une exposition, *ici-bas*, à l'Artothèque de Caen, (3 juillet - 29 août 2009) qui suit le travail de cet artiste depuis longtemps et qui a tenu à soutenir ce projet d'envergure.

Pour son exposition parisienne, François Daireaux a imaginé un projet original : *d'un côté // l'autre* qui est une création placée sous le signe du double. Il n'y a de fait qu'un mur entre ces deux espaces mitoyens ce qui permet à l'artiste de concevoir une scénographie reflétant une de ses préoccupations majeures : entre variation et remise en jeu d'une œuvre dans une autre. Le visiteur sera amené à circuler d'une galerie à l'autre pour appréhender l'ensemble de l'exposition et s'immerger dans différents univers. Pour réaliser ce projet, l'artiste a bénéficié de l'habituelle complicité de sa galerie Les filles du calvaire et de l'adhésion enthousiaste de la Galerie Dix9 qui a ouvert récemment au 19 de la même rue.

A la Galerie Dix9, l'ensemble de bustes sculptés, *P. Chellappan*, décline dans un jeu de miroir le portrait d'un même homme. P.Chellappan est modèle au College of Fine arts de Trivandrum que F.Daireaux rencontre par hasard lors d'un séjour en Inde. Le modèle lui fait visiter le parc de l'école tout en lui désignant l'un après l'autre des bustes en plâtre. Ceux-ci sont des études du visage de P.Chellappan. Interprétations à chaque fois différentes du « même » ou vaines tentatives de représenter. F.Daireaux est retourné à Trivandrum pour effectuer des moulages en plâtre de ces 28 bustes. Dans le même temps, il a demandé à P.Chellappan de poser 25 minutes devant un fond blanc pour une séquence vidéo.

A la Galerie Les filles du calvaire l'installation vidéo *111 suite*, un work in progress actuellement composé de 111 séquences filmées au cours des voyages entrepris par F. Daireaux, nous plonge dans une myriade d'images resserrées autour des gestes répétitifs et à la cadence hypnotique de travailleurs manuels. En écho à ces pièces seront présentées des photographies réalisées en Asie et en Afrique du Nord par l'artiste qui a photographié au détour de ses pérégrinations des mises en scènes trouvées dans la rue, des objets ou étalages qui sont autant de regards posés sur ce qui se passe en marge des trottoirs. Le regard se promène d'une image à l'autre comme dans une sorte de « collection » visuelle d'instant fugitifs. De ces photographies il a réalisé des empreintes, Skizzes, qui sont des doubles matériels des photographies sur lesquelles on repère les grandes lignes qui composent les images et qui prennent forme tels des sillons ou des traces laissées par des images pourtant parfaitement planes. La fabrication des Skizzes reprend les principes de la sculpture. Les formes sont réalisées à l'aide d'air comprimé qui abrase des surfaces de mousse florale qui sont ensuite moulées en silicone. Elles gardent les traces de l'image matrice et deviennent les images fantômes des photographies.

¹ *François Daireaux, 1992-2009*, Editions Lienart. 2009

Textes de Michelle Debat, Patrick Beurard-Valdoye, Stéphanie Katz.

Publication coproduite par la Villa Tamaris Centre d'art et l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général du Val d'Oise, avec le soutien de l'Artothèque de Caen et de l'Artothèque du Limousin.

François Daireaux peut, sans conteste, se définir comme un artiste pérégrin. Quoique l'idée de pèlerinage puisse corrompre la compréhension d'une démarche (dans toutes les acceptions du terme) profondément originale. Tout commence donc avec les pieds, le déplacement, la visite, l'exploration, la découverte. Le mouvement, non dans sa vacuité moderne, mais comme rencontre avec différentes cultures pour appréhender l'activité humaine dans ses implications traditionnelles, le plus souvent occultées ou folklorisées.

L'artiste développe ainsi un projet cohérent né au cœur de l'atelier pour mieux embrasser le monde. Une pratique de la forme et du sens induite par la matière même. Un savoir-faire prenant en compte la répétition, le recyclage, l'interaction, le renouvellement, la diversité des matériaux et leur capacité sensible et tactile, à se transformer voire à se métamorphoser. Le voyage s'apparente-t-il à « une esthétique du divers », comme le proposait Victor Segalen ? Ici, pourtant, se décline en permanence le refus de tout exotisme mercantile corollaire obligé d'un point de vue colonialiste. « Ceci, universel, n'est que ma vision à moi : artiste : voir le monde, et puis dire sa vision du monde » (toujours Victor Segalen). Le voir, le comprendre, l'appréhender, par le travail comme processus vital, organique. Et si « chaque époque et chaque société recréent ses propres "autres" » (Edward W. Said), François Daireaux pense concrètement l'autre et l'ailleurs, de façon indivisible. L'humanité n'existe que dans l'œuvre accomplie. Par et pour le geste, il retrouve l'universel en observant, modelant, découpant le rituel de la production inlassablement réitéré. Quand Jacques Demy réalise en 1955 *Le Sabotier du Val de Loire* (commentaire dit par Georges Rouquier), il propose tout à la fois un documentaire sur la fabrication des sabots mais surtout une réflexion sur la fuite du temps. Pour François Daireaux, l'artisan indien, chinois, marocain participent à un rapport au temps où la nostalgie s'efface. Ils représentent autant de révélateurs de la multiplicité des modes d'interventions, de styles, de vies, périphériques et constitutifs de l'essence humaine. « La pluralité est la condition de l'action, parce que nous sommes tous pareils, c'est-à-dire humains, sans que jamais personne soit identique à aucun autre homme ayant vécu, vivant ou encore à naître » (Hannah Arendt). L'artiste marcheur, sculpte, dessine, filme, photographie. Plus que dans la fonction, François Daireaux se révèle dans la pratique. Par là même, se découvre un parcours où cette œuvre originale, essentiellement et radicalement contemporaine, n'existe que dans une mise en rapports et en questions avec des lieux et des espaces.

Commencée à l'Abbaye de Maubuisson, cette exposition se poursuit et se développe aujourd'hui à la Villa Tamaris. Les Galeries Les filles du calvaire et Dix9 prendront le relais de ce parcours qui se terminera provisoirement à l'Artothèque de Caen, comme autant d'éléments d'un vaste projet en perpétuel devenir dont la force critique ne se comprend que dans la maîtrise aléatoire des formes.

Robert Bonaccorsi,
Directeur de la Villa Tamaris, La Seyne-sur-mer.

L'air ou cette « haleine du temps² » qui dit la vie, le temps ou ce souffle immatériel qui invente la mémoire, les deux dans l'oeuvre de François Daireaux comme mode et médium d'un travail en perpétuelle évolution, en constante délocalisation, en infatigable réappropriation de matériaux, de formes et d'espaces. Et pour conjuguer cette obsessionnelle quête esthétique avec la singulière conquête éthique de ce qui dans le monde peut paraître aussi simple qu'un *ready-made* trouvé à nos pieds ou aussi évident qu'une mise en scène surgissant à hauteur de regard, l'artiste ne cesse de jouer de la modulation, du passage et donc de la variation. [...]

[...]il s'agirait plutôt de reconnaître dans la démarche de l'artiste celle sous-jacente d'un anthropologue – artisan qui en tant qu'anthropologue vit, crée, pense en artiste, et en tant qu'artisan est cet « artiste en petite main³ » qui fabrique, trouve, découpe, coud, colle, assemble..., trouve formes et outils dans son atelier aussi réel que nomade, et ce au gré de ses nombreux voyages aussi bien en Algérie, au Maroc qu'en Bulgarie, Roumanie, Inde, Chine, Ouzbékistan... En effet, si à la question « qu'est-ce qu'être un artiste », Bruce Nauman répondait : « C'est avant tout avoir un atelier⁴ », François Daireaux, lui, pourrait ajouter : « C'est avoir le monde pour atelier. » Parce qu'il délocalise son espace de création – plus spécialement dans le monde méditerranéen et asiatique –, parce qu'il puise dans ces ailleurs, gestes, couleurs, bruits et matériaux, ses dessins comme ses sculptures, ses vidéos ou ses photographies révèlent et déclinent admirablement ce que le regard de l'artiste a su voir surgir, ici et maintenant. François Daireaux sait en effet, très justement, extraire là et ailleurs, ce qui de l'insignifiant ou de l'insolite l'arrête, l'interroge, lui qui nous dit toujours « attendre quelque chose ». Attitude éthique de retrait du photographe, mode exploratoire d'un sculpteur en errance, mais geste fondateur d'un oeuvre toujours en devenir dont l'esthétique sensible ne cesse de se nourrir de l'incroyable « musique » de la matière-monde. [...]

[...]Et c'est justement dans cette quête d'ailleurs mais aussi dans cette posture de relevés, de cadrages – mise à distance et mise en mémoire – que François Daireaux va cheminer et expérimenter cette faculté d'une part d'extraire des mondes de ces contrées lointaines, d'autre part de retrouver « ses » mondes qu'il aura déjà « vus », pressentis, entraperçus dans ses dessins, ses sculptures, à moins que ce ne soit l'inverse et que ceux-ci n'aient été à leur tour « influencés » par cette multitude de mises en scène trouvées dans la rue, au détour des faubourgs et au dévers des villes et des villages. Pour cela, il aura lui-même franchi les frontières, mais aussi fait franchir artistiquement un seuil à une forme pour la faire basculer autre et ailleurs. De la sculpture à la vidéo mais aussi du dessin à la sculpture ou l'inverse, et sûrement de la sculpture à la photographie, il expérimente le fait que « la sculpture s'arrête là où elle a fait la rencontre de la photographie⁵ ». [...]

Michelle Debat

Extraits de *Empreintes de l'air, moulages du temps, relevés de mémoire*, in monographie *François Daireaux*, Editions Lienart, 2009, (pp. 24 à 32).

² Georges Didi-Huberman, *Génie du non-lieu, air, poussière, empreinte, hantise*, Paris, Éditions de Minuit, 2005.

³ Expression de Bernard Laffargue dans la présentation de la revue d'études esthétiques qu'il dirige, *Figures de l'art*, Éditions PUP, et dont le n° 7, paru en 2004, est consacré à la thématique « artiste/artisan ».

⁴ Cité par Françoise Parfait, *Vidéo, un art contemporain*, Paris, Éditions du Regard, 2001, p. 179.

⁵ Jacques Aumont, « Où s'arrête la sculpture ? », in *Sculpteur-Photographe, Photographie-Sculpture*, actes du colloque organisé au musée du Louvre par M. Frizot et D. Païni, Paris, Éditions Marval / Musée du Louvre, 1993, p. 143.



P. CHELLAPPAN, 2008. 28 moulages en plâtre sur 28 selles de sculpteur, vidéo couleurs, silencieux. 25' en boucle, 1 écran, format 16/9.
Vue de l'exposition *Tout commence par les pieds*, Villa Tamaris, Centre d'art, 2009.
Photo : C. Brossais

[...] Prenant acte du processus sans fin qu'induisent le départ et l'errance, François Daireaux reconnaît immédiatement dans le monde ce qui, à l'origine de son parcours, fonde sa propre démarche : la valeur ontologique du geste qui fabrique et donne naissance, sa répétition attentive et maîtrisée. Véritable suture dans la fragmentation du déplacement, le geste traditionnel s'impose naturellement à l'oeil de l'arpenteur comme un point invariant rassurant. Au fil de ses errances, de pays en pays, l'artiste collectionne cette chorégraphie manuelle qui fonde la construction d'une culture dans une dimension rituelle à travers les âges (111 suite, work in progress). Depuis le tanneur jusqu'au mouleur de carreaux, en passant par le couturier ou le céramiste, une succession de travaux répétitifs sont collectionnés, à l'infini. Ils fonctionnent comme autant d'amarres possibles en terre inconnue. Le geste, sa répétition hypnotique, sa maîtrise inflexible, et surtout l'hypothèse de sa transmission par héritage, construisent un lien entre le travail d'atelier et la quête du nomade. Du Maroc à la Chine, l'Inde ou l'Algérie, François Daireaux reconnaît les fondements de la création dans ces manipulations hypnotiques et rituelles qui contrôlent la matière. Porteur de toutes les mémoires, de toutes les histoires, de tous les langages, le geste traditionnel remplit la fonction de la couture dans le tissu d'une oeuvre en mobilité constante. Il autorise une métamorphose essentielle, celle de l'inquiétude du marcheur en stabilité créatrice. [...]

Stéphanie Katz

Extrait de *Saisir le suspens* « Longtemps j'ai gardé au corps la mémoire de la catastrophe de printemps. » S. K. (Carnets), in monographie François Daireaux, Editions Lienart, 2009, (pp. 43 à 44)



111 SUIITE (extraits), 2004-2008

Work in progress, vidéo couleurs, sonore, 158', 1 écran, format 4/3.

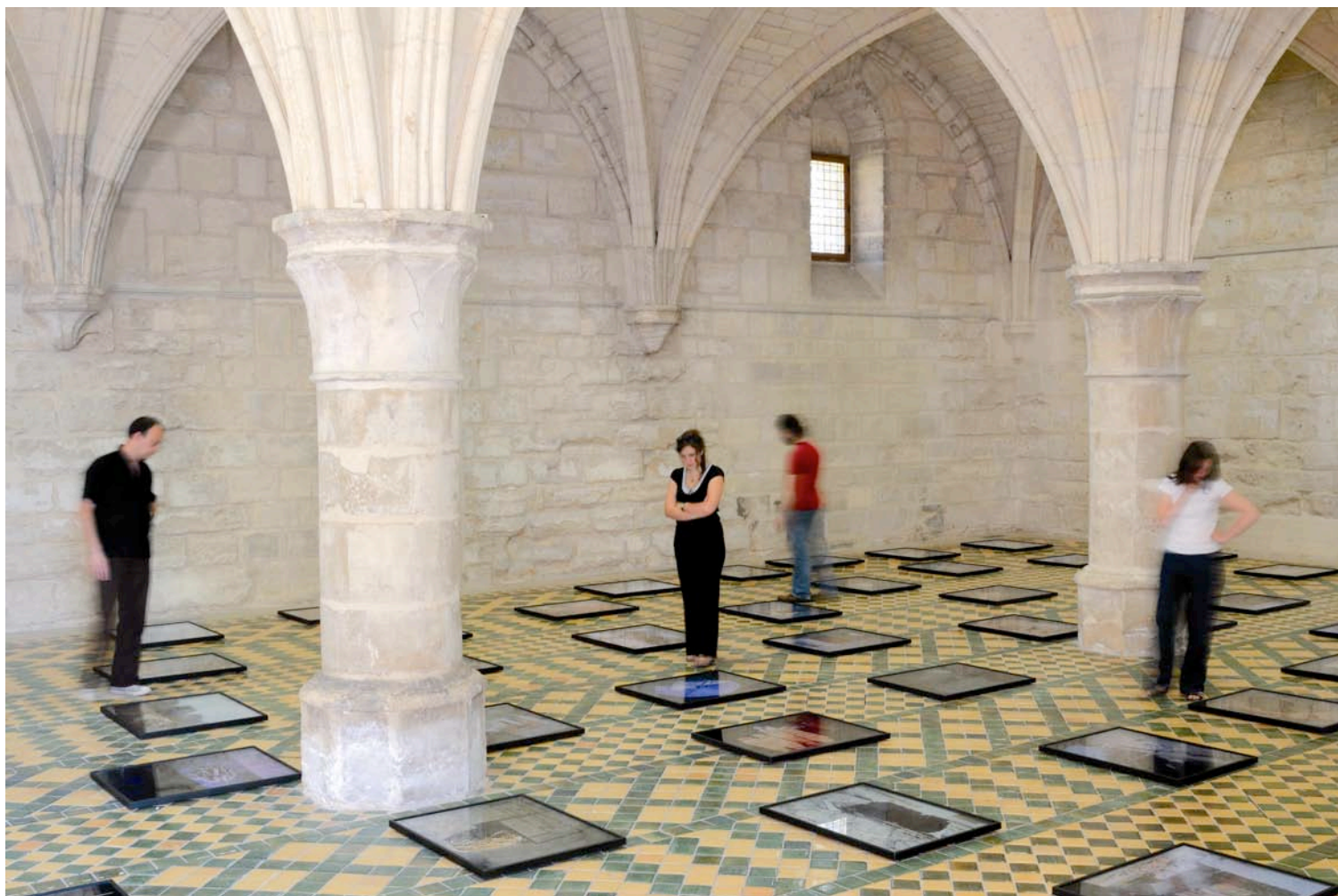


111 SUITE, (version 10 écrans), 2008.

Vidéo couleurs, sonore, 10 films de 6' à 7' en boucle, rétroprojection sur 10 écrans, 300 x 400 cm chaque.

Vue de l'exposition *GOODBYE*, abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain.

Conseil général du Val d'Oise, 2008. Photo : C. Brossais



CENT UNE, 2008.

101 photographies couleurs, tirages Lambda, encadrés sous verre.

Vue de l'exposition *GOODBYE*, abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain.

Conseil général du Val d'Oise, 2008. Photo : C. Brossais



CENT UNE, 2008.

101 photographies couleurs, tirages Lambda, encadrés sous verre.
Vue de l'exposition *GOODBYE*, abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain.
Conseil général du Val d'Oise, 2008. Photo : C. Brossais



A droite : PLEIN AIR, THIRUVANANTHAPURAM, 2007.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.



TABLE, MUMBAI, 2007.
Photographie couleurs, 81,7 x 65,7 cm avec cadre.

A droite : EMBARCATIONS, MUMBAI, 2007.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.





SITUATION, LUCKNOW, 2006.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.



A droite : MOUCHOIRS, THIRUVANANTHAPURAM, 2007.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.



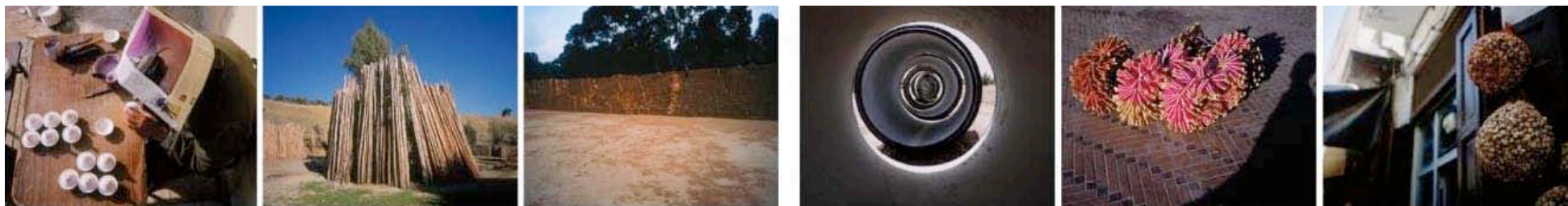
TAS 1, JAIPUR, 2006.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.



A droite : FUTURISME, VARANASI, 2006.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre.



Au mur : ensemble de photographies couleurs, encadrées sous verre.
Vue de l'exposition *Tout commence par les pieds*, Villa Tamaris, Centre d'art, 2009.



Ensemble de photographies couleurs, encadrées sous verre.



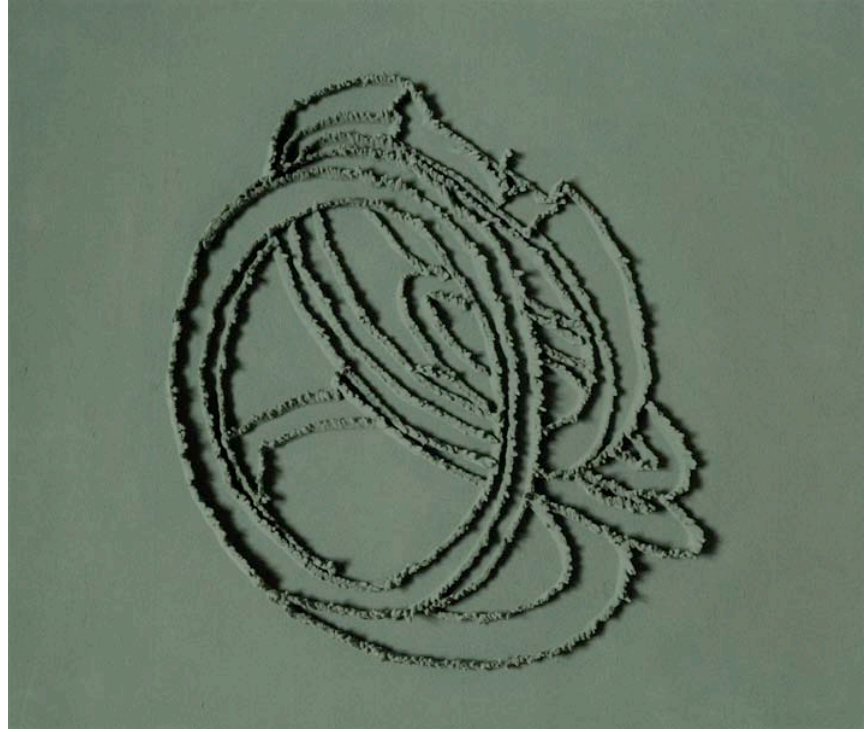
Au mur : ensemble de photographies couleurs, encadrées sous verre.

Au sol: SKIZZES, 2009. Ensemble de 203 *Skizzes* juxtaposées au sol, silicone, mousse florale, 5 x 2 000 x 600 cm.

Vue de l'exposition *Tout commence par les pieds*, Villa Tamaris, Centre d'art, 2009.



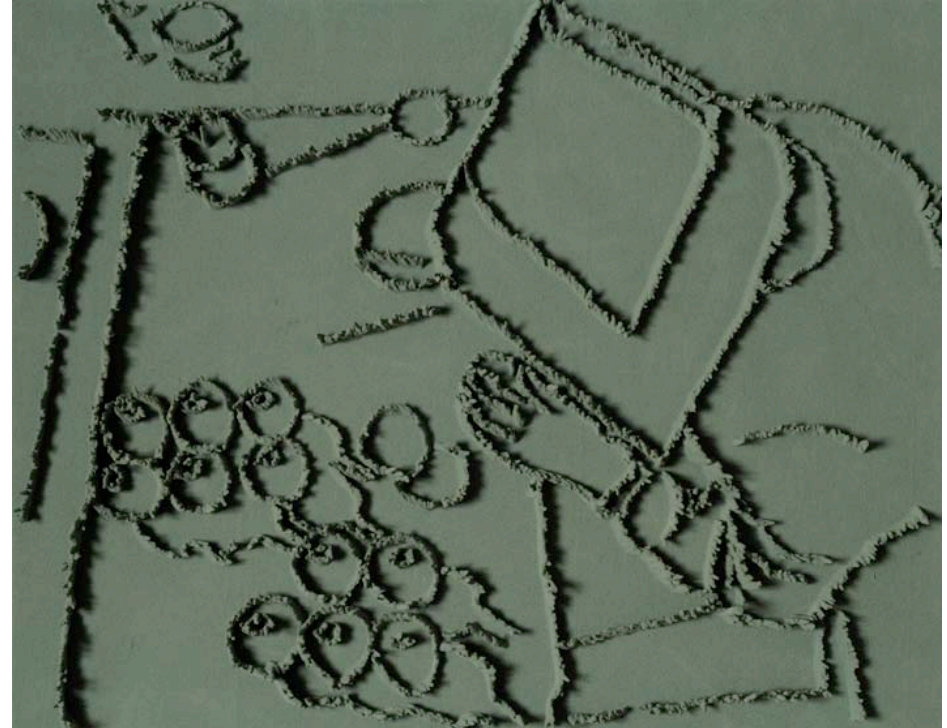
PNEUS (2), MARRAKECH, 2004.
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre



SKIZZE, «*Pneus (2), Marrakech* », 2004.
Silicone, Mousse florale, 64 x 80 cm



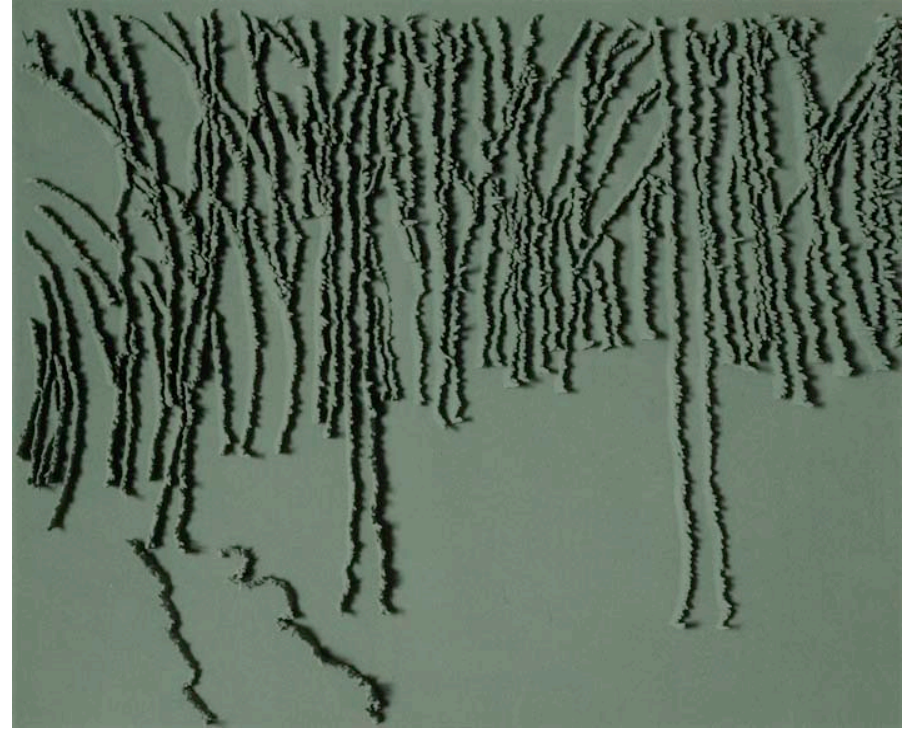
LE MATIN DU SAHARA, FES, 2006
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre



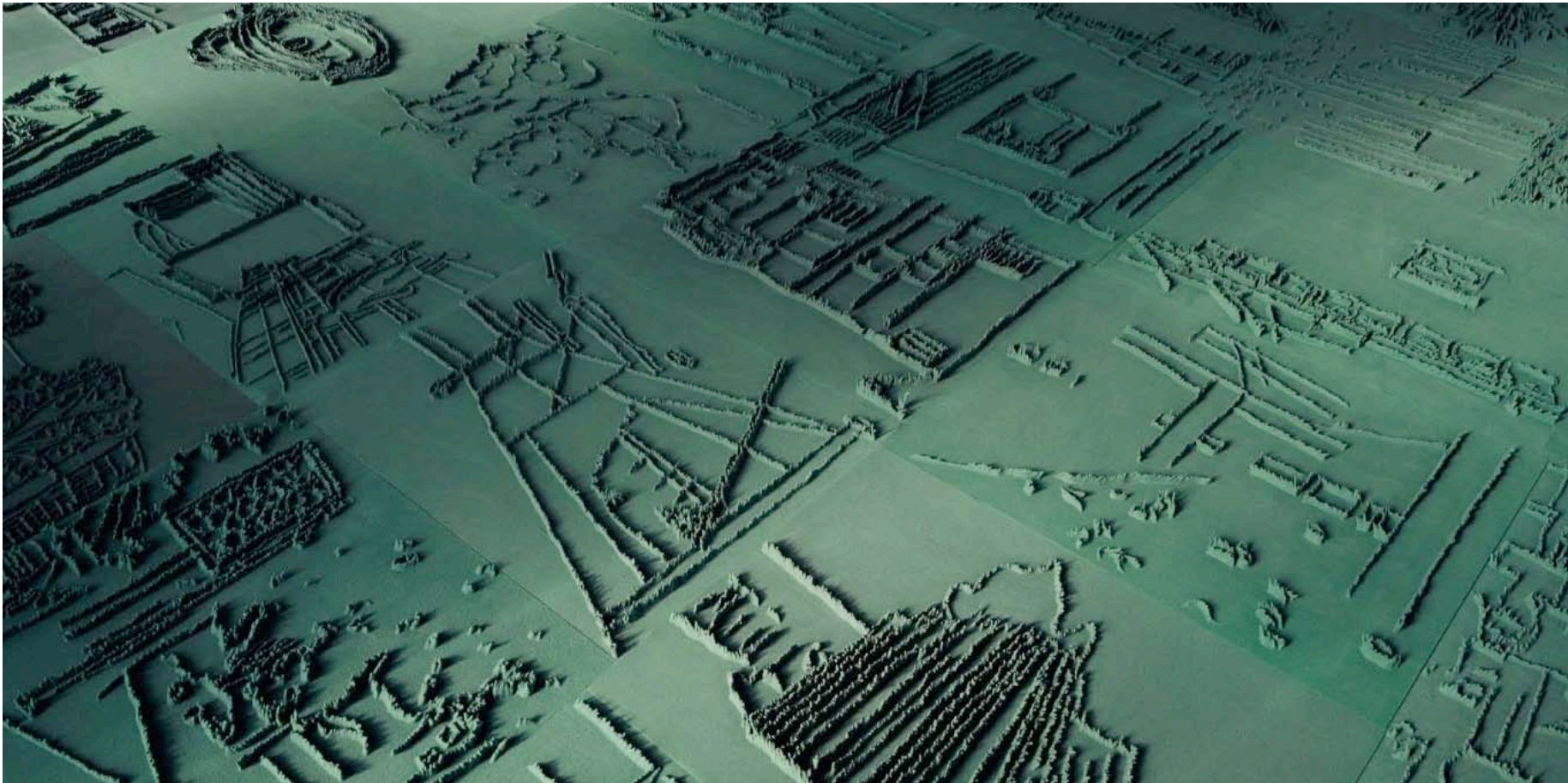
SKIZZE, «Le matin du Sahara, Fes», 2006
Silicone, Mousse florale, 64 x 80 cm



BLEU, THIRUVANANTHAPURAM, 2007
Photographie couleurs, 65,7 x 81,7 cm avec cadre



SKIZZE, «*Bleu, Thiruvananthapuram*», 2007
Silicone, Mousse florale, 64 x 80 cm



Au sol : SKIZZES (détail), 2009.
Ensemble de 203 *Skizzes* juxtaposées au sol, silicone, mousse florale, 5 x 2 000 x 600 cm.
Vue de l'exposition *Tout commence par les pieds*, Villa Tamaris, Centre d'art, 2009.

François Daireaux est né en 1966 à Boulogne-sur-mer, France. Il vit et travaille à Paris.

Il est représenté par la Galerie les filles du calvaire Paris / Bruxelles

EXPOSITIONS PERSONNELLES (Sélection)

- 2009** *ici-bas*, Galerie de l'Artothèque, Caen, France, 03 juillet – 29 août
d'un côté // l'autre, Galerie Les Filles du Calvaire, Galerie Dix9, Paris, France
Tout commence par les pieds Villa Tamaris, La Seyne sur Mer, France
- 2008** *Goodbye*, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen l'Aumône, France
- 2007** *Point de rencontre*, Galerie de l'Ecole d'art du Havre, France
Fiat Lux, La Petite Surface, Faches - Thumesnil, France
- 2006** *Duchamp Rama*, Galerie Duchamp, Yvetot, France
raccorder, tracer, Centre d'art contemporain, La Châtaigneraie, Flémalle, Belgique
tracer, raccorder, Galerie Les Filles du Calvaire, Bruxelles, Belgique
Extinction, Maison d'Art Actuel les Chartreux, Bruxelles, Belgique
Le salon marocain Galerie BudA, Asse, Belgique
- 2005** *pointinfini*, Centre d'Art Passerelle, Brest, France
Everchanging, Centre d'Art Fabrica, Brighton, Royaume-Uni
- 2004** *parcours*, Galerie l'H du siège, Valenciennes, France
Entrée, Centre d'Art Contemporain Camille Lambert, Juvisy-sur-Orge, France
- 2003** *Baraques*, La borne, Orléans, France
Coupécollé, Chapelle de la Trinité, Bieuzy-les-Eaux, France
Un certain nombre, Galerie Les Filles du Calvaire, Paris, France
- 2002** *Tapisgrisaille*, Galerie de l'Artothèque, Caen, France
Grisaille, Galerie Karsi, Istanbul, Turquie
A la limite, Centre Culturel Jean-Pierre-Fabrègue, Saint Yrieix La Perche, France
Travailler au corps, Villa du parc, Annemasse, France
- 2001** *Ce que je cherche à faire*, Ecole d'Art Gérard Jacot, Belfort, France
L'un après l'autre, Centre d'Art, Maison de la Céramique, Mulhouse, France
- 2000** *Vert de terre*, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
Vert de terre, Espace des arts, Colomiers, France
- 1999** Ecole nationale des Arts Décoratifs de Limoges et Aubusson, France
Idéal, Galerie Municipale Edouard Manet, Gennevilliers, France
Galerie Duchamp, Yvetot, France
- 1998** Galerie Les Filles du Calvaire, Paris, France
Cœur de pierres, Espace Huit Novembre, Paris, France
- 1995** Galerie El Cantiere, Venise, Italie

EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

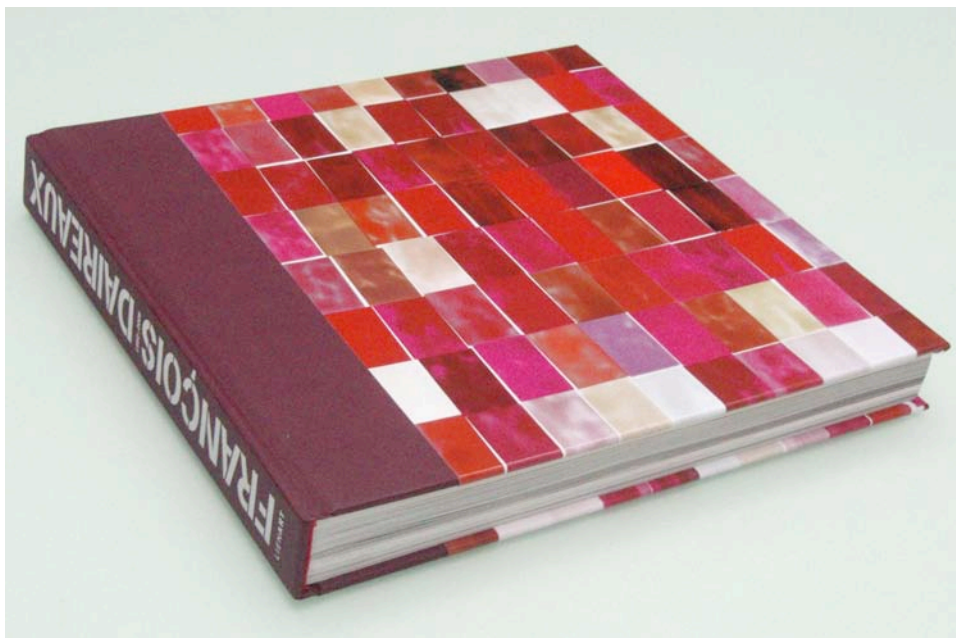
- 2008** Galerie Pascal Vanhoecke, Festival Les Ecrans Documentaires, Arceuil, France
Musée de Montparnasse, Paris, France
Artisterium, Festival d'art contemporain, Tbilissi, Géorgie
- 2007** 1^{er} International Festival of Photo and Vidéo Art, Maison de la Photographie et Académie des Arts, Tachkent, Ouzbékistan
Hospitalité toi m'aime, Centre d'Art Camille Lambert, Juvisy sur Orge, France
1^{er} Biennale de Thessalonique, Grèce
Installation video ,Festival « Le livre et l'art » au Lieu Unique, Nantes, France
- 2006** Caravansaraï, Académie des arts, Tachkent, Ouzbékistan.
Open 20, Artothèque de Caen, France
Nuit Blanche, Paris, France
Caravansaraï Station Paris, Galerie Heart, Paris, France
- 2005** Cavansaraï, Forum International des Arts Visuels, Bakou, Azerbaïdjan
Caravansaraï, Forum International des Arts Visuels, Tbilissi, Géorgie
- 2003** Caravansaraï, Forum International des Arts Visuels, Tbilissi, Géorgie
Aluminium Festival , Art + Nouvelles Technologies, Bakou, Azerbaïdjan
- 2002** *Cabinet d'amateur*, Galerie Trafic, Ivry-sur-Seine, France
- 1999** *Résidences*, Centre d'art contemporain , Parc Saint Léger, Pougues- les-eaux, France
Festival International d'Art Contemporain, Balchik, Bulgarie
3 x 3 = 9, Galerie Les filles du calvaire, Paris, France
- 1998** *Les Impromptus*, le Crédac, Ivry-sur-Seine, France
Galerie Chez Valentin, Paris, France
- 1991** Jonction International, Nice, France

BIBLIOGRAPHIE

- 2009** *François Daireaux, 1992-2009*, Editions LienArt, Février 2009
Textes de Michelle Debat, Patrick Beurard-Valdoye, Stéphanie Katz.
Coproducteur Villa Tamaris, Abbaye de Maubuisson, Artothèque de Caen et
Artothèque du Limousin.
- 2008** « *78 suite* », collection Petit format, édité par la Galerie Duchamp, Yvetot, France,
Texte de Paul Cabon
- 2007** *The first 10 years*, Catalogue collectif édité par le Centre d'art Fabrica, Brighton, RU
Hospitalité toi m'aime, catalogue collectif, édité par l'Espace d'art Camille
Lambert, Juvisy sur Orge. France
- 2005** Plaquette éditée par le Centre d'Art Passerelle, Brest, France. Texte de Cécile Marie
Catalogue « Infini » édité par le Centre d'Art Passerelle, Brest, France.
Catalogue collectif, *La borne*, Le pays où le ciel est toujours bleu, Orléans, France
« *Caravansaraï* », catalogue collectif édité par le programme Caravansaraï, Tbilissi,
Géorgie
- 2004** Catalogue collectif, Aluminium Festival 2005, Bakou, Azerbaïdjan
Catalogue édité par l'Espace d'art Camille Lambert, Juvisy sur Orge, France
Texte de Asli Erdogan
Plaquette éditée par la Galerie l'H du siège, Valenciennes, France
Texte de Stephen Wright
- 2003** Catalogue collectif « *L'art dans les chapelles* » Commissariat de Olivier Delavalade
Texte de Célia Charvet
- 2002** Catalogue coproduit par l'Institut Français d'Istanbul, l'Artothèque de Caen et
l'Artothèque du Limousin, France. Texte de Célia Charvet
- 2001** Plaquette éditée par le 19 ,Centre Régional d'Art Contemporain de Montbéliard,
Texte de Célia Charvet
- 2000** Catalogue produit par l'Espace des arts, Colomiers, France. Texte de Pierre Giquel
- 1999** Catalogue édité par la Galerie Duchamp, Yvetot et la Galerie Municipale Edouard
Manet, Gennevilliers, France
Textes de Sonia Criton , Bernard Point et entretiens de Thierry Heynen
Livret, François Daireaux *Vert de terre*, édité par le parc saint léger
Centre d'art, Pougues-les-Eaux, France. Entretien de Emmanuelle Chérel
- 1998** Catalogue édité par l'Espace Huit Novembre et la Galerie les filles du calvaire, Paris
Textes de Jean-Marc Huitorel et de Jean-Louis Lampel
« *Les Impromptus* », catalogue collectif édité par le crédac, Ivry-sur-Seine, France

DIFFUSIONS VIDEOS

- 2008** *111 suite*, Espace Jean Vilar, Festival Les Ecrans
Documentaires, Arcueil, France
Est-ce une bonne nouvelle, Yokohama VDO collection 08, Red
House, Yokohama, Japon
Extensions #11, dynamique d'écritures à l'ensci/Les Ateliers,
Paris, France
Festival Générique, commissariat d'Edson Barrus,
Mulhouse/Besançon/Belfort
- 2007** Les Ecrans Documentaires, Arcueil, France
ARTE, *Die Nacht/La Nuit*
Transat Vidéo, « *Se mettre en scène* » Festival Côté Court,
Pantin, France
Est-ce une bonne nouvelle, Yokohama VDO collection 07, Red
Brick House, Yokohama, Japon
- 2006** *Est-ce une bonne nouvelle*, Galerie Annette Huster, Paris,
Instants vidéo, Fondation de Arte Contemporaneo,
Montevideo, Uruguay
Instants vidéo, Ajaccio, France
Vidéoformes, Projections parallèles, Clermont-Ferrand, France
Festival Premiers plans, Angers, France
Instants vidéo Muestra Euroamericana de cine, vidéo et arte
digital, Buenos-Aires



**Parution de la monographie de F. Daireaux
Editions LIENART**

François Daireaux, 1992-2009

Textes de Patrick Beurard-Valdoye, Michelle Debat, Stéphanie Katz

24 x 24 cm, 352 pages, 250 illustrations

Cartonné contrecollé

Prix TTC : 45 €

ISBN : 978-2-35906-001-0

Parution : mars 2009

Publication coproduite par la Villa Tamaris Centre d'art et l'abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain du Conseil général du Val d'Oise, avec le soutien de l'Artothèque de Caen et de l'Artothèque du Limousin.

www.lienarteditions.com